

1871. L'Algérie sous séquestre

Une coupe dans le corps social (xix^e-xx^e siècle)

Algérie, 1871 : la plus importante insurrection avant la guerre d'indépendance est menée contre les forces coloniales françaises. Dans son sillage, environ 900 000 Algériens, plus du quart de la population totale, se voient infliger un séquestre sur leurs terres, maisons ou plantations. Cette mesure punitive du gouvernement français est exceptionnelle par son ampleur comme par la place qu'elle occupe au xix^e siècle dans le monde. Si elle ne débouche pas toujours sur la confiscation définitive des biens, leur restitution (payante) est généralement conditionnée. Tout dépend de la responsabilité attribuée à titre individuel ou collectif dans la révolte, de l'inventaire et de l'estimation des droits de chacun, de l'emplacement des terres qui intéressent ou non la colonisation.

Les archives du séquestre permettent une plongée dans le corps social que Didier Guignard entreprend à l'échelle du bassin versant de l'oued Isser, en Kabylie occidentale. Il y révèle la nature et l'étroitesse des liens entre les habitants, leurs formes d'adaptation au milieu et les bouleversements endurés. À partir d'une enquête de terrain, il fait remonter ses observations aux années 1840 puis les poursuit jusqu'aux années 1930, pour mieux nous faire comprendre les ressorts d'une société rurale entrée en révolte et l'évolution contrastée d'un lourd héritage.

Si le séquestre des années 1870, moment phare de la colonisation française en Algérie, a déjà retenu l'attention des historiens, cette approche comparative et au plus près de la société rurale, qui emprunte autant à la géographie qu'à l'anthropologie, est inédite.

Didier Guignard est chargé de recherche CNRS à l'Institut de recherches et d'études sur les mondes arabes et musulmans (Iremam) à Aix-en-Provence (France).

Préface de Neil MacMaster

Table des matières

Remerciements.....	9
Préface	13
Chapitre introductif. Retour à la case séquestre	17
Confiscation sans déracinement ?.....	17
L'écho contemporain du séquestre.....	24
Lexique et périmètres.....	31
<i>Les termes du mode d'emploi</i>	31
<i>Espaces « francisés » en droit, séquestrés, confisqués</i>	35
Le traitement à distance des historiens	39
<i>Le produit d'une joute à distance</i>	39
<i>Un silence par conviction ou prudence</i>	42
<i>L'approche macroscopique et militante</i>	44
<i>Lieu de mémoire et d'oubli</i>	48
Relecture proposée : des nœuds qui résistent sur la longue durée.....	51
Chapitre 2. La greffe colonisatrice sur un acte de guerre	55
L'économie d'un dispositif hybride.....	57
<i>Une décision algéroise sous influence</i>	58
<i>Comment forcer l'équation ?</i>	60
<i>Le rôle assigné aux commissions de séquestre</i>	63
À rebours des évolutions politiques et juridiques du XIX ^e siècle.....	67
<i>Précédents européens et états-unis</i>	68
<i>Précédents coloniaux</i>	71
<i>Précédents français en Algérie</i>	75
<i>Une méthode difficile à justifier mais peu de contradicteurs</i>	78
Chapitre 3. En amont du séquestre : nature et évolution des droits fonciers dans une région particulière.....	85
Faisceaux de droits familiaux sur des terroirs « bien cultivés ».....	86
<i>Biais et valeur ethnographiques des descriptions françaises</i>	86
<i>Des droits moins figés qu'il n'y paraît</i>	94

Perturbations nées des débuts de la pénétration française.....	98
<i> L'impact du changement de régime et de la guerre</i>	
<i> sur les droits fonciers.....</i>	98
<i> Essai manqué de colonisation et rachats autochtones.....</i>	100
<i> Des droits fonciers réduits ou transformés par leur « reconnaissance ».....</i>	104
Chapitre 4. La confiscation en actes.....	109
La présomption à faire table rase du passé	112
<i> La volonté de frapper vite et fort</i>	112
<i> Des sanctions distribuées à l'aveugle</i>	116
<i> Entre-deux tendu et plus long que prévu.....</i>	122
L'échec d'une rationalité répressive.....	124
<i> La règle fluctuante des confiscations</i>	125
<i> Cerner la part des créanciers.....</i>	127
<i> La difficulté à identifier les « chefs de famille ».....</i>	133
<i> Estimations à distance et fausses équivalences.....</i>	137
<i> S'en remettre aux djemâas pour gérer l'insoluble.....</i>	143
Chapitre 5. La traversée de l'épreuve.....	149
Percer l'écran des ressentis	151
<i> Des grains de sable dans les rapports administratifs.....</i>	152
<i> L'attente anxieuse des dédommagements.....</i>	158
<i> Un vif contentieux entre Algériens.....</i>	165
Le réinvestissement quasi immédiat de la plaine	173
<i> Les ratés de l'implantation européenne.....</i>	173
<i> L'exploitation autochtone des terres confisquées.....</i>	178
Chapitre 6. 1890, 1930 : que reste-t-il du séquestre ?.....	187
1890 : un fait divers en perspective.....	189
<i> Le drame d'Isserville vu de la montagne.....</i>	192
<i> Le drame d'Isserville vu de la plaine.....</i>	198
Nouvelle donne démographique et foncière	
dans le premier tiers du xx ^e siècle.....	208
<i> Une présence autochtone toujours plus forte au sein des périmètres</i>	
<i> de colonisation</i>	208
<i> Une progression de la propriété algérienne sur les marges.....</i>	211
<i> Le recul de l'exploitation indirecte et des emplois en plaine.....</i>	214
Conclusion : une coupe dans le corps social	221
Un territoire, une immersion, dans la durée.....	221

Table des matières

Une coupe claire devenue sombre	228
<i>Des confiscations singulières, particulièrement sévères.....</i>	<i>229</i>
<i>Une amputation toutefois ni aisée, ni entière, ni définitive.....</i>	<i>238</i>
Table des figures.....	245
Matériaux utilisés.....	247
Bibliographie.....	257